

RECEVEZ LA NEWSLETTER
([HTTPS://WWW.SLOWFOOD.COM/NEWSLETTER/](https://www.slowfood.com/newsletter/)), ([HTTPS://DONATE.SLOWFOOD.COM/EN/](https://donate.slowfood.com/en/)),

REJOIGNEZ LE MOUVEMENT
([HTTPS://WWW.SLOWFOOD.COM
PART-OF-THE-CHANGE/](https://www.slowfood.com/part-of-the-change/))



Comment les villes peuvent faire de l'alimentation saine et durable un choix facile

 12 avril 2023



PARAMETRES DES COOKIES



Les villes ont le pouvoir d'améliorer directement le contenu de l'assiette de leurs citoyens. Elles devraient s'en servir pour faire de l'alimentation saine et durable un choix évident et facile.

 [largeur= \(https://www.slowfood.com/wp-content/uploads/2023/04/3-1.png\)](https://www.slowfood.com/wp-content/uploads/2023/04/3-1.png)

Chaque jour, nous prenons des décisions concernant notre alimentation : quels aliments choisir, où les acheter, où les cuisiner et quand, où et avec qui les manger. Mais contrairement à ce que l'on pourrait penser, nous ne prenons pas ces décisions entièrement par nous-mêmes ou par hasard. Nous sommes fortement influencés par ce que l'on appelle nos « environnements alimentaires ».

Le concept d'« environnement alimentaire » a pris de l'ampleur ces dernières années car il offre une nouvelle perspective aux politiques alimentaires. Il considère que les individus ne choisissent, n'achètent et ne préparent pas leurs aliments dans le vide, mais en fonction de l'environnement alimentaire dans lequel ils vivent, qu'il soit numérique ou physique. Nos choix alimentaires quotidiens sont en effet façonnés et limités par une série de facteurs dont la plupart échappent à notre contrôle, tels que les prix des aliments, l'étiquetage, la publicité et les aliments disponibles dans les points de vente.

Ce n'est un secret pour personne : **le système alimentaire actuel ne facilite pas le choix d'une alimentation saine et durable**. Pourtant, l'idée demeure que les consommateurs seuls peuvent changer leur comportement alimentaire pour le mieux, à condition d'obtenir les bonnes informations. Une telle approche fait reposer toute la responsabilité sur les épaules des consommateurs, tout en omettant de demander des comptes aux industries alimentaires et aux gouvernements sur les environnements alimentaires qu'ils façonnent.

Est-ce la faute du consommateur A d'acheter des aliments surgelés ultra-transformés au supermarché alors qu'il vit dans un quartier où il n'a pas accès à des aliments frais et abordables ? Devons-nous blâmer le consommateur B d'avoir envie d'un hamburger industriel juteux s'il a déjà vu ce produit dans une publicité trois fois sur son chemin vers le travail ? Certainement pas.

Connecter les consommateurs et les producteurs alimentaires

Selon les Nations Unies, [55 % de la population mondiale vivait en zone urbaine en 2021](https://unhabitat.org/wcr/), et ce chiffre devrait atteindre 66 % d'ici 2050. Les villes ont donc un énorme potentiel d'impact direct sur l'alimentation et les habitudes alimentaires des citoyens. C'est pourquoi Slow Food s'est associé au projet Food Trails, dont l'objectif principal est d'aider 11 villes européennes à développer des politiques alimentaires urbaines durables.

 [largeur= \(https://foodtrails.milanurbanfoodpolicypact.org/wp-content/uploads/2022/11/Food-Trails_Policy-brief_The-role-of-cities-in-shaping-food-environments-in-the-framework-of-the-EU-Farm-to-Fork-strategy.pdf\)](https://foodtrails.milanurbanfoodpolicypact.org/wp-content/uploads/2022/11/Food-Trails_Policy-brief_The-role-of-cities-in-shaping-food-environments-in-the-framework-of-the-EU-Farm-to-Fork-strategy.pdf)

[Lire la note d'orientation sur les sentiers alimentaires \(https://foodtrails.milanurbanfoodpolicypact.org/wp-content/uploads/2022/11/Food-Trails_Policy-brief_The-role-of-cities-in-shaping-food-environments-in-the-framework-of-the-EU-Farm-to-Fork-strategy.pdf\)](https://foodtrails.milanurbanfoodpolicypact.org/wp-content/uploads/2022/11/Food-Trails_Policy-brief_The-role-of-cities-in-shaping-food-environments-in-the-framework-of-the-EU-Farm-to-Fork-strategy.pdf)

Mais le réseau Slow Food est également très actif sur le terrain, développant des approches ascendantes qui garantissent l'autonomisation des citoyens dans l'élaboration des politiques alimentaires dans les villes où ils vivent.

« La meilleure façon pour les gouvernements municipaux de contribuer à un meilleur environnement alimentaire est de développer une stratégie alimentaire globale et ambitieuse pour garantir à tous les citoyens l'accès à une alimentation bonne, propre et juste », commente **Jannie Vestergaard**, de Slow Food dans les pays nordiques.

Pour que cela se produise, **nos dirigeants politiques doivent reconnaître le rôle central de l'alimentation dans nos sociétés** et élaborer des politiques efficaces pour surmonter la déconnexion entre les producteurs alimentaires et les consommateurs urbains.

C'est dans cet esprit que Kate Smith de **Slow Food Birmingham** (<https://slowfoodbirmingham.co.uk/>) et John ont créé en 2019 le Birmingham **Open Food Network** (<https://openfoodnetwork.org.uk/>), pour exploiter un pôle alimentaire local qui relie les producteurs aux consommateurs, comme s'il s'agissait d'un magasin de ferme virtuel en ville. Grâce à cette plateforme, les gens peuvent acheter leurs produits locaux et agroécologiques directement auprès des producteurs locaux via une plateforme en ligne conviviale. Les producteurs apportent ces produits en ville et les livrent au pub communautaire de John, 1000 Trades. Un groupe de bénévoles aide à organiser les différents sacs de courses et, le soir, les clients viennent les chercher et discutent autour d'une pinte, avant de rentrer chez eux.

 **largeur=**
(<https://www.slowfood.com/wp-content/uploads/2023/04/100trades2.jpg>).

(c) Slow Food Birmingham

« **L'alimentation industrielle est devenue la norme pour nourrir les villes en pleine croissance**, ce qui entraîne des environnements alimentaires dysfonctionnels, mais nous pouvons changer cela si les villes élaborent des politiques alimentaires globales et ambitieuses, comme le fait le conseil municipal de Birmingham. Leur stratégie alimentaire est sur le point d'être publiée en mai 2023 », explique **Kate**.

Ce pôle alimentaire local permet aux gens d'acheter leur lait, leur fromage, leurs œufs, leur pain, leurs légumes et plus encore, directement auprès des producteurs locaux et de profiter du temps passé en communauté tout en le faisant.

Ce pôle alimentaire local contribue également à réduire le gaspillage alimentaire puisque les consommateurs achètent exactement ce dont ils ont besoin, tandis que les producteurs récoltent la quantité exacte de produits frais nécessaire. Un modèle qui profite à tous, y compris à l'environnement.

Donner aux citoyens les moyens de façonner les politiques alimentaires urbaines

Mais rapprocher les gens de leur alimentation n'est qu'une étape vers un environnement alimentaire meilleur. Les gouvernements locaux devraient aller plus loin en fournissant des outils pour aider les citoyens à s'émanciper.

De nombreuses villes européennes expérimentent de nouvelles façons d'impliquer leurs citoyens dans la politique alimentaire locale. La ville de Gand (Belgique) **a créé un Conseil de politique alimentaire** (<https://stad.gent/en/city-governance-organisation/city-policy/ghents-climate-actions/sustainable-food#:~:text=The%20Ghent%20food%20council%3A,of%20the%20objectives%20and%20priorities.>) en 2012, comprenant des représentants de tous les secteurs concernés : producteurs alimentaires, consommateurs, transformateurs de déchets, universitaires, etc. De l'autre côté de la Manche, Glasgow (Écosse) a mis en place le **Glasgow Food Policy Partnership** (<http://goodfoodforall.co.uk/>) (ou « Good Food for All ») et environ 80 personnes ont participé au processus de développement, représentant différentes organisations et groupes communautaires de Glasgow. À l'est, le Bureau participatif de Wrocław (Pologne) a lancé **un projet** (<https://foodtrails.milanurbanfoodpolicy.pact.org/wp-content/uploads/2021/09/Food-Trails-D1.3--Report-food-based-urban-participatory-policies.pdf>) visant à responsabiliser les dirigeants locaux, en se concentrant particulièrement sur les quartiers défavorisés. Il s'agissait notamment de former à la collecte de fonds, d'impliquer d'autres citoyens et de faciliter un réseau. Certains de ces dirigeants locaux sont devenus des partenaires centraux pour l'implication des groupes défavorisés dans les politiques alimentaires locales.

 **largeur=** (<https://www.slowfood.com/wp-content/uploads/2023/04/2-1.png>).

De plus en plus de villes rejoignent le mouvement à travers l'Europe, trouvant des moyens d'impliquer leurs citoyens dans l'avenir de l'alimentation qu'ils souhaitent.

De la création de conseils de politique alimentaire à la mise en place de jardins communautaires sur des friches urbaines, en passant par la formation des citoyens en cuisine ou en agriculture, **les idées ne manquent pas pour inspirer un mouvement alimentaire local « partant de la base »**. « Ces projets sont mutuellement bénéfiques pour la ville et ses citoyens. De plus, un programme ambitieux d'achats publics de denrées alimentaires devrait être utilisé comme un outil stratégique pour promouvoir la santé, l'environnement, le bien-être socio-économique et animal, ainsi que d'autres objectifs de politique alimentaire dans l'assiette des citoyens », déclare **Jannie**

Vestergaard.

PARAMÈTRES DES COOKIES

« Les municipalités devraient comprendre et cartographier ce qui se passe déjà dans la ville et soutenir les groupes et les projets qui ont déjà un impact avec une structure ascendante », ajoute **Kate Smith**.

Mettre les agriculteurs agroécologiques sur la scène des villes

Sans producteurs alimentaires durables, aucune transition vers une alimentation meilleure n'est possible.

C'est pourquoi les sections locales de Slow Food s'efforcent de soutenir et de promouvoir les producteurs et les agriculteurs agroécologiques afin de rapprocher les aliments qu'ils produisent des consommateurs.

Jannie Vestergaard, de Slow Food dans les pays nordiques, nous a raconté l'histoire du marché de producteurs « Grønt Marked » à Copenhague, l'un des lauréats des Slow Food Denmark Awards – un concours annuel qui vise à récompenser les producteurs ou les organisations qui font la différence dans le paysage alimentaire du pays. « Le marché fait partie de la [World Farmers Market Coalition \(https://worldfarmersmarketscoalition.org/\)](https://worldfarmersmarketscoalition.org/) et se déroule dans trois quartiers pendant des semaines consécutives pendant l'été. Cela permet aux gens d'acheter des aliments locaux et biologiques sans aucun intermédiaire. » (<https://worldfarmersmarketscoalition.org/>).

 **largeur=**
(<https://www.slowfood.com/wp-content/uploads/2023/04/slow-food-copenhagen-1-700x700-1.jpg>).

Slow Food Copenhague à « Madens Folkemøde » au Danemark (c) Slow Food

Un autre exemple est **le « Madens Folkemøde »** (<https://www.madensfolkemode.dk/>), un rassemblement annuel de producteurs alimentaires qui se déroule au Danemark et au cours duquel plusieurs acteurs du système alimentaire se réunissent pour discuter et débattre. En tant que partenaire de l'événement, Slow Food Danemark a lancé il y a trois ans un débat sur l'agriculture régénératrice, qui a conduit à la création d'une communauté Slow Food pour l'agriculture régénératrice. « C'est un excellent exemple de la manière dont les approches ascendantes peuvent conduire à d'excellents résultats au niveau local », conclut **Jannie**.